

Morphologie et répartition de *Coluber rubriceps* (Venzmer, 1919) (Colubridae, Serpentes) en Bulgarie

Marek B. Bartosik

Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale de l'Académie Polonaise des Sciences à Cracovie

Vladimir An. Bechkov, Vladimir N. Tzénov

Institut de Zoologie de l'Académie bulgare des sciences — Sofia

L'autonomie spécifique de *Coluber rubriceps* (Venzmer, 1919) avait été prouvée indubitablement par Baran (1976) en comparant les indices de la pholidose et de la coloration avec ceux du *Coluber najadum* (Eichwald, 1831) qui lui est proche et en vertu de la répartition sympatrique de ces deux taxons en Asie Mineure occidentale et du sud-est et en Syrie.

C. rubriceps a été établi en Turquie d'Europe près d'Istanbul, en Asie Mineure occidentale et méridionale, en Syrie, au Liban, en Jordanie et Palestine (Baran, 1976, carte 12; p. 44).

En 1979, les zoologues polonais Marie et Marek Bronislaw Bartosik et Andjei Florek ont récolté 4 jeunes *C. rubriceps* sur le littoral bulgare au sud de Bourgas, sur la rive gauche du fleuve côtier Ropotamo, non loin de son embouchure (Бартошик, Бешков, 1979). Leurs caractères somatométriques et de pholidose sont indiqués au tableau 1. Le sexe des exemplaires n'a pu être établi, car une dissection aurait abîmé les exemplaires. L'exemplaire A est conservé à l'Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale de l'Académie Polonaise des Sciences à Cracovie; les exemplaires B et C — dans la collection de M. B. Bartosik à Cracovie et l'exemplaire D — dans l'exposition du Musée National d'Histoire Naturelle à Sofia.

D'après Baran (1976) chez *Coluber rubriceps* les plaques ventrales varient de 189 à 220; les sous-caudales — de 89 à 128. D'après ces caractères, l'espèce diffère nettement de l'espèce voisine *Coluber najadum*, chez laquelle les plaques ventrales et sous-caudales sont, dans la plupart des cas, plus nombreuses (chez *C. n. najadum* les plaques ventrales sont de 203—236; les sous-caudales — 104—140; chez *C. n. dahlii* respectivement de 205—221 et 104—132).

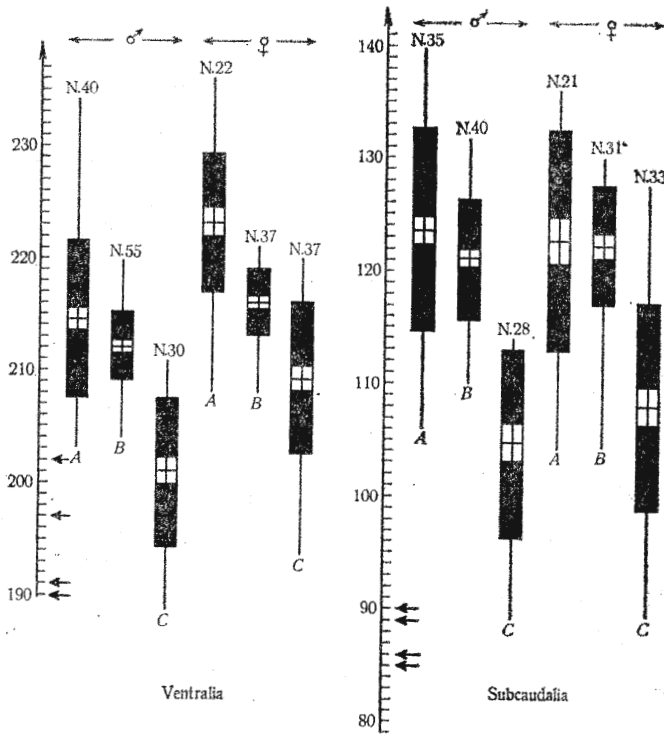


Fig. 1. Variation du nombre des plaques ventrales et sous-caudales chez les mâles et les femelles du *Coluber najadum najadum* (A), *Coluber najadum dahlia* (B) et *Coluber rubriceps* (C) d'après B a r a n (1976) et la position des quatre *Coluber rubriceps* du fleuve Ropotamo (avec indication par flèches)

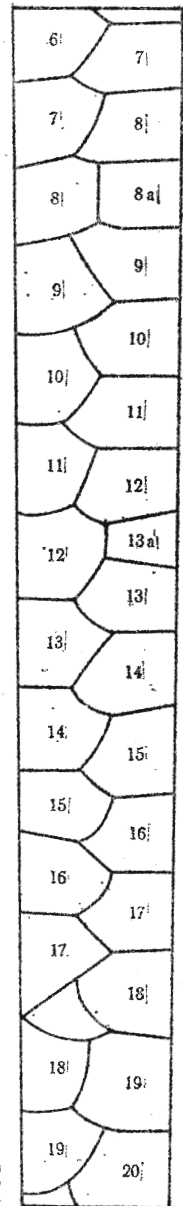


Fig. 2. Anomalie dans la squamation de la partie ventrale de la queue chez l'exemplaire C

Les variations dans le nombre des plaques ventrales et sous-caudales des exemplaires des deux sexes chez *C. n. najadum*, *C. n. dahlia* et *C. rubriceps* (d'après B a r a n, 1976) et la place de nos 4 exemplaires sont indiquées sur la fig. 1. On voit que chez la plupart des exemplaires le nombre des plaques en question est plus petit chez *C. rubriceps* que chez *C. najadum*. Compte tenu du nombre inférieur des plaques ventrales et sous-caudales, nos exemplaires sont entièrement à l'exclusion du diapason de variation de ces caractères chez *C. najadum* et se situent dans le diapason de *C. rubriceps*, plus spécialement à proximité de sa limite inférieure. Deux de nos exemplaires accusent même

Tableau 1

Caractères somatométriques et de pholidose des quatre *Coluber rubriceps* (A—D), récoltés autour de l'embouchure du fleuve côtier Ropotamo les 16—18 mai 1979.

Exempl.	A	B	C	D
L. tot.	65,9	58,6	49,8	49,9
L. corp.	49,0	44,2	37,7	37,0
L. caud.	16,9	14,4	12,1	12,9
L. caud. × 100 L. corp.	34,48	32,57	32,09	34,86
Sq.	19	18	19	19
Ventr.	190	197	202	191
A.	1/1	1/1	1/1	1/1
S. cd.	86	85	89	90
Temp.	2+3	2+2	2+3	2+3

des plaques sous-caudales inférieures à celles chez *C. rubriceps* d'Asie. Chez l'exemplaire C on observe une squamation irrégulière du côté ventral de la queue chez le 8^e, 13^e et 17^e—18^e plaques (fig. 2).

L'indice caudal, calculé d'après la formule $\frac{L. \text{caud} \times 100}{L. \text{corp}}$ varie chez *C. n. najadum* de 31,37 à 51,26 alors que chez *C. n. dahlii* — de 35,56 à 48,84. Chez *C. rubriceps* cet indice varie dans les limites de 33,33 à 47,63 (B a r a n, 1976). Chez les 4 exemplaires bulgares *C. rubriceps* l'indice varie dans les limites de 32,09 à 34,86, c'est-à-dire leurs queues sont relativement courtes, mais il est fort probable que ce phénomène soit dû aux dimensions peu importantes des individus (proportions juvéniles).

Nous avons montré sur la fig. 3 la coloration de la partie antérieure du corps des 4 exemplaires du fleuve Ropotamo. D'après la réforme et la disposition de la bande du cou, des taches sombres, de la raie frénotemporale et de la pigmentation latérale de la tête, nos exemplaires sont identiques avec la description des exemplaires asiatiques faite par B a r a n (1976). Il y a cependant des différences dans la pigmentation dorsale de la tête, cette pigmentation étant gris-marron, teinté à peine de rouge et non pas brique-brun. La bande de cou et les taches du corps sont entièrement noires. Les raies tout autour sont de couleur jaune verdâtre. Chez tous les exemplaires les taches noires à la partie postérieure du corps diminuent graduellement en se transformant en points noirs rares à partir du 1/3 à 1/2 de sa longueur, sans qu'une raie jaune verdâtre les entoure. Chez les exemplaires A et B ces points vont jusqu'au bout du corps. Chez l'exemplaire C les taches se terminent à 21,9 cm avant le commencement de la queue, tandis que plus en arrière sont disposés des points isolés dont le dernier se situe à 6,8 cm à partir du commencement de la queue. Chez l'exemplaire D, des points noirs à peine perceptibles sont visibles jusqu'à 11 cm avant le début de la queue. Le côté ventral de tous les exemplaires est d'un blanc jaunâtre, sans bandes et taches.

Les quatre *Coluber rubriceps* ont été récoltés les 16—18 mai 1979 sur un terrain sec, rocailleux, couvert d'herbes. Quelques trous en entonnoirs, empierrés, disposés à proximité immédiate du bord supérieur d'une déclivité artificiellement taillée, surplombant une route, leur servaient de gîte. La forêt la plus proche était éloignée de 40 m environ. A part les exemplaires récoltés, avaient été observés encore 2 ou 3 autres exemplaires de dimensions analogues

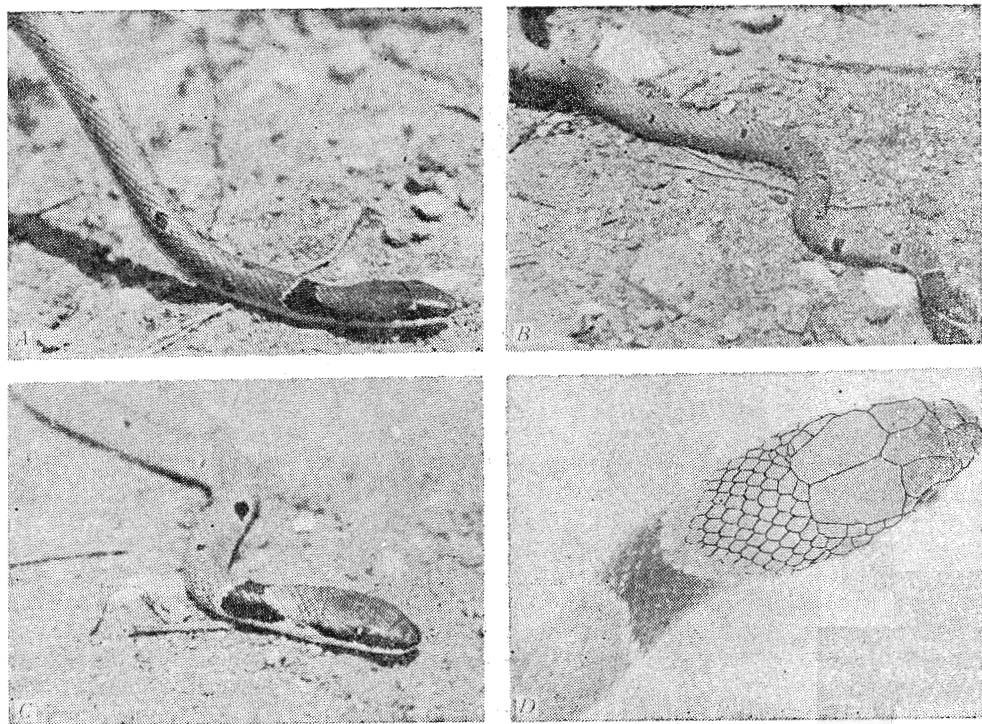


Fig. 3. Coloration de la tête et de la partie antérieure du corps des quatre *Coluber rubriceps*, récoltés près de fleuve Ropotamo les 16—18 mai 1979 et la squamation de la tête de l'exemplaire D

et un quatrième long de 100 cm environ. A proximité immédiate des gîtes de *C. rubriceps* avaient été récoltés et observés à raison d'un exemplaire de chaque *Coluber jugularis caspius* Gm., *Vipera ammodytes montandoni* Blgr., *Ophisaurus apodus thracicus* Obst et une multitude d'*Ablepharus kitaibelii stepaneki* Fuhn. Le *Lacerta taurica taurica* Pall. y est également nombreux (surtout sur la clairière enherbée derrière la déclivité), tandis que le *Lacerta muralis* (Laur.) est sensiblement plus rare. Dans un rayon jusqu'à 50 m depuis les gîtes avaient été récoltés ou observés à raison d'un exemplaire le *Natrix natrix persa* (Pall.), *Natrix tessellata tessellata* (Laur.), *Elaphe longissima longissima* (Laur.), *Testudo hermanni hermanni* Gm. et le *Lacerta viridis meridionalis* Cyrén (quelques exemplaires).

La localité décrite n'est pas le seul endroit en Bulgarie où le *Coluber rubriceps* avait été constaté. A 15 km environ au sud-est de la susdite localité, dans les environs du micro-lac de retenue près du village Losénetz, district de Mitchurine, furent récoltés le 20 août 1972, le 8 avril 1973 et le 30 juin 1973, 3 exemplaires (longs respectivement de 23 cm, 67 cm et 42 cm environ), qui avaient alors été établis en tant que *Coluber najadum* (Leg. VI. Tzénov). Les exemplaires n'ont pas été conservés, cependant nous disposons d'une photo en couleur du premier d'entre eux (le serpent est à peine visible, mais les caractères qui l'identifient comme *C. rubriceps* sont perceptibles) et des photos noir et blanc du dernier (fig. 4). Il est caractérisé par la présence d'une deuxième bande au cou que l'on observe parfois chez les exemplaires asiatiques également („La troisième paire de taches chez une partie des exemplaires, en se

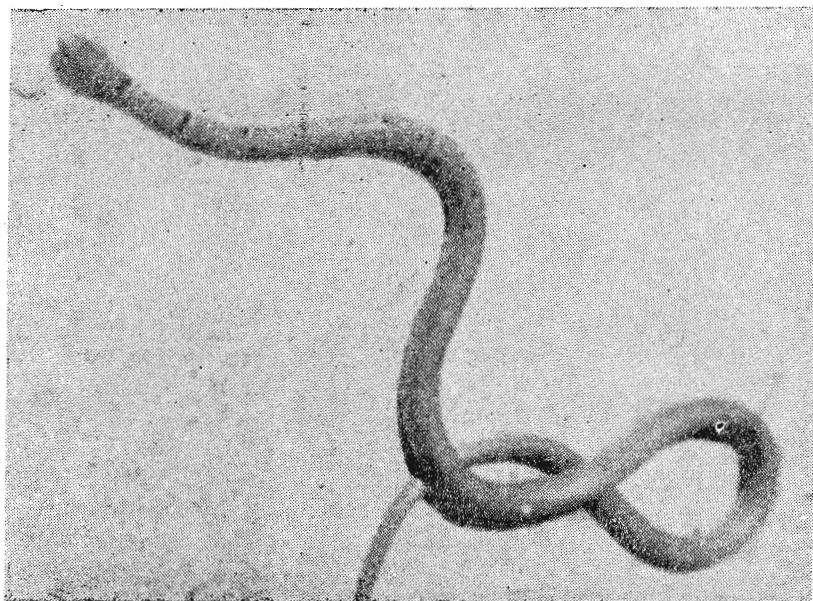


Fig. 4. *Coluber rubriceps* du village Losénetz, district de Michurine du 30 juillet 1973 à deux bandes au cou

réunissant au dos, forme une raie transversale égale" (Baran, 1976). Les taches noires bien exprimées, entourées de raies claires, atteignent presque le milieu du corps et plus à l'arrière continuent des points noirs clairement visibles allant jusqu'au commencement de la queue.

Les trois exemplaires récoltés près du village Losénetz, ont été pris sur une étendue peu importante (tout juste de quelques m²), visitée à plusieurs reprises durant quelques années. L'endroit représente une roche — andésite lésardée en gradins et sous ces gradins il y a des creux et des fissures. Les places environnantes sont couvertes de broussailles (*Paliureta aculeati*) et des formations herbeuses xérothermes. Dans les gîtes empruntés par *C. rubriceps* ont été établis encore: *Vipera ammodytes montandoni* Blgr. et *Coluber jugularis caspius* Gm., et non loin de là — *Ophisaurus apodus thracicus* Obst et *Natrix tessellata tessellata* (Laur.). *Lacerta taurica taurica* Pall. sont nombreux et on rencontre également *Lacerta viridis meridionalis* Cyrén.

Un autre exemplaire *Coluber rubriceps*, long de 57 cm avait été récolté en 1977 près du marais d'Arkoutino (à 3 km environ au nord de la localité près du fleuve Ropotamo) par le zoologue polonais R. Ratajszczak. L'exemplaire a été fixé dans de la formaline et se trouve en mauvais état. La longueur de sa queue est de 13,2 cm, les plaques sous-caudales sont au nombre de 89. La coloration et les taches à la tête et au corps sont identiques à celles des exemplaires de Ropotamo. Le serpent a été établi en tant que *Coluber najadum najadum*. Il est conservé dans la collection de Y. Smielowski à l'Institut de Zoologie appliquée près l'Académie d'Agriculture à Poznan en Pologne.

La trouvaille de *C. rubriceps* dans les 3 localités citées nous permet de supposer qu'on pourrait le trouver dans d'autres localités sur le littoral de la mer Noire au sud de Bourgas. L'espèce serait répandue sporadiquement dans de petites localités très limitées quant à leur étendue. Il n'est pas exclu que l'exemplaire récolté aux „environs de Sozopol" publié par Шкопил (1897) en tant que *Zamenis dahlii* Fitz. (= *Coluber najadum* (Eichw.)) appartenait

галемент au *Coluber rubriceps*. Mais comme cet exemplaire n'a pas été conservé, ni son image ou sa description, il n'est pas possible de vérifier son appartenance spécifique. Il est à noter que ni avant, ni après la publication citée il n'a pas été récolté au littoral bulgare de la mer Noire: un seul véritable *C. najadum* en dépit des fréquentes visites de la région par des ophiologistes et par des amateurs de serpents. Dans certaines collections d'Europe centrale et septentrionale on trouve des exemplaires collectés en mai 1969 et en mai 1979 près du fleuve Ropotamo. Des collectionneurs étrangers avaient même collecté dans cette région des exemplaires qui se sont reproduits dans des conditions de terrariums. Tous ces exemplaires ont été déterminés en tant que *Coluber najadum*, alors qu'ils appartenaient en fait au *Coluber rubriceps*.

Il est indispensable que les localités de *C. rubriceps* près du fleuve côtier Ropotamo et près du village de Losénetz soient déclarées réserves naturelles protégées.

Reçu le 14 janvier 1980.

Littérature

- Бартошик, М., В. Бешков. 1979. Нов вид за фауната на България. — Природа и знание, XXX, 6, с. 39.
- Шкорпил, Х. 1897. Върху пловдивската флора, с геологически и фаунистически бележки. — Отчет на Пловдивската мъжка гимназия за уч. 1896/1897 год. Пловдив.
- Ваган, I. 1976. Türkiye yılanlarının taksonömik revizyonu ve coğrali dağılışları. — Türkiyebilimsel ve teknik araştırma kurumu, Ankara, 53, 1—177.
- Mertens, R. 1940. Bemerkungen über einige Schlangen aus Iran. — Senckenbergiana, 22, 244—259.
- Venzmer, G. 1919. Zur Schlangenfauna Süd-Kleinasiens, speziell des cilicischen Taurus. — Arch. Naturgesch. Berlin, A (II), 83, 95—122.

Морфология и распространение *Coluber rubriceps* (Venzmer, 1919) (Colubridae, Serpentes) в Болгарии

Марк Б. Бартошик, Владимир А. Бешков, Владимир Н. Ценов

(Резюме)

В Болгарии *Coluber rubriceps* (Venzmer, 1919) установлен на черноморском побережье к югу от Бургаса (у болота Аркутино, на левом берегу реки Ропотамо недалеко от ее устья и у села Лозенец, Мичуринского района). По признакам окраски болгарские экземпляры идентичны азиатским, описанным Ваган (1976), за исключением пигментации верхней части головы — буро-серой со слабым красноватым оттенком, а не кирпично-бурой. Различия в чешуе также незначительны. Ввиду небольшого количества вентральных и субкаудальных щитков болгарские экземпляры целиком исключаются из пределов варьирования этих признаков у оливкового полоза (*Coluber najadum*) и попадают в рамки *C. rubriceps*, притом близ его нижнего предела. У двух экземпляров субкаудальных щитков оказалось даже меньше их минимального числа у азиатских *C. rubriceps*.

Все три местообитания *C. rubriceps* находятся в сухих местностях, заросших ксеротермными кустарниками и травами. Убежищем *C. rubriceps* служат небольшие каменистые и скалистые участки, обилующие идущими вглубь трещинами и расселинами.